

## Critique de la *Genèse* et du *Cantique des Cantiques*

La *Genèse* et le *Cantique des Cantiques* : quand l'Homme répare un oubli dans l'œuvre divine.

« *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre n'était que chaos et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'esprit de Dieu planait au-dessus de l'eau.* »

Quel sacré incipit pour la plus ancienne des trois religions du livre ! Que ce soit en hébreu, en grec, en français ou en araméen, y a-t-il une meilleure façon d'écrire le « Big-Bang » ?

Quoi qu'il en soit, Moïse, à qui est attribuée l'écriture de la *Genèse*, avait le sens de la formule et de la concision. Oui, Moïse ! Celui du décalogue, du buisson ardent et de Cecil B. De Mille.

Chroniqueur de l'œuvre de Dieu et de Ses volontés, Moïse est, en écrivant la *Genèse*, l'inépuisable pourvoyeur des névroses et autres perversions qui, près de 4000 ans plus tard alimenteront la pensée et les travaux d'un des plus géniaux de ses coreligionnaires.

Un Dieu omniprésent, jaloux, rancunier et ne souffrant aucune remise en question se joue de Sa création : l'humanité. Une humanité obsédée par elle-même, sa descendance, son besoin de domination sur la nature et sur ses propres femmes. Sans oublier sa volonté de plaire et d'obéir à son Dieu, ni surtout, sa vanité à se prendre pour Lui qui l'a créée à Son image.

En bon prince, Dieu sait diviser les hommes, les empêcher de trop comprendre, de trop savoir, quitte à les priver de leur langue commune. Les pauvres hommes sont victimes des caprices et châtiments divins.

Des frères tuent des frères, des serpents donnent de la voix, des cités sont anéanties, des pères sacrifient leur progéniture et des mères sont pétrifiées. Tous les suffixes en « cide », tous les tabous, tous les impossibles se retrouvent dans la *Genèse*.

Mais elle révèle aussi des lignes inoubliables, tels des refrains éternels, du soir au matin et du matin au soir, des histoires à tiroirs peuplées de personnages édifiants, des récits fantastiques qu'on lira et relira avec des yeux toujours neufs.

A bien y regarder, la *Genèse* est le prototype de tous les écrits : poème, catalogue d'interdits, roman policier, scénario de film catastrophe, arbre généalogique, fable philosophique, écrit sacré, manuel d'histoire, méthode de management, conte. La *Genèse* est le commencement de tout.

Et pourtant, aussi tout-puissant soit-il, Dieu aurait peut-être bien négligé de mettre un peu de sentiment dans son œuvre.

Qu'à cela ne tienne, après la *Genèse* et ses épreuves implacables, le *Cantique des Cantiques* attribué au Roi Salomon, est une salvatrice bouffée d'air frais.

Faisant fi de la colère divine et de la fragilité des hommes, le *Cantique des Cantiques* est un hymne à l'Amour. Tout y est jardins, couleurs, parfums, formant un écrin à la passion entre deux jeunes gens.

Leurs transports amoureux parfois tutoyant l'érotisme, composent une extraordinaire évocation du plaisir d'aimer et d'être aimé.

La forme de ces dialogues rappellera inévitablement une pièce de théâtre ou une comédie qu'on imaginerait musicale, une sorte de *Carmen* ou de *West-Side Story* antiques mais à la fin heureuse.

Après la *Genèse*, cette brulante célébration de l'amour offre de quoi apaiser la crainte de la puissance divine et ce, de la plus belle des façons.

« *Fais de moi comme une empreinte sur ton cœur, comme une empreinte sur ton bras, car l'amour est aussi fort que la mort, la passion est aussi inflexible que le séjour des morts. Ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel.* »

Lisez ou relisez ces lignes fondatrices et redoutables. Ensuite, prenez soin d'adoucir votre lecture par une louange au plus beau des sentiments humains. Vous ne le regretterez pas.